

Rep Pf XIX 268/7

# BELMONTET VENGE,

A MESSIEURS LES ANONYMES.

Je suis patriote, et tout patriote est un ami pour moi.

**M**USES que je chéris, qui faites mes délices,  
 Eh que puis-je sans vous!... au gré de mes caprices  
 Irai-je sur des mers où m'attend maint écueil,  
 Acheter de ma vie un téméraire orgueil...  
 Qu'un tel dessein jamais n'entre dans ma pensée!  
 Laissons aux chansonniers cette audace insensée.  
 Dieu du Pinde sur moi jette des yeux sereins,  
 Et conduis mes crayons sur de nouveaux dessins.  
 Quel est donc cet écrit en style poétique,  
 D'un jeune patriote élan patriotique?...  
 Et que n'a-t-on pas fait! de la prose et des vers  
 Pour combattre un esprit qu'on appelle à l'envers.  
*Belmontet*, le voilà!... cet esprit emphatique  
 Lançant des traits de feu sur la gent fanatique;  
 Et décorant en vers de nobles sentimens,  
 Mériter du public les applaudissemens.  
 Et son expression en telle circonstance  
 N'est pas le résultat d'une vaine apparence!...  
 Mais *Belmontet* est-il un sectaire effréné,  
 Un publiciste hardi par la gloire entraîné?....  
 Non certes, ce n'est pas, quoi qu'en dise un critique  
 Qui n'ose se signer sur la feuille publique;  
 Il a bien fait sans doute, assez ingénieux  
 De mettre sur son nom un voile officieux.  
 De quoi se mêle-t-il? Sur un ton prosaïque  
 De ravalier le sens d'un écrit poétique?...  
 Il faut le pardonner, c'est un sot écrivain,  
 Un chanoine de fait à la satire enclin.

Cet autre champion paraissant sur l'arène,  
 Quel est-il ? Que veut-il ? et quel sujet l'amène ?...  
 Il prend l'air d'un poète, et tel il avilit  
 Du brave *Belmontet* le libéral écrit.  
 « Moi je suis patriote et ce nom seul m'honore. »  
 O vous faibles esprits que la rage dévore,  
 Etes-vous libéraux ?... Et ce nom glorieux  
 Dont se fait gloire encor tout français généreux.....  
 Il n'est pas fait pour vous, suppôts de l'esclavage,  
 Vous dont l'ame avilie ignore le courage....  
 Mais nous (1) que rendent fiers de nobles sentimens,  
 Pour la liberté seule engagez vos sermens ;  
 Aussi chère pour nous qu'une mère attendrie,  
 La liberté nous donne une seconde vie.....  
 Ne laissons pas aller à de faibles discours  
 Notre ame fière et noble en proie à des vautours ;  
 Ayons des sentimens aussi purs que sensibles,  
 Et vers la liberté rendons-nous accessibles.  
 Ce noble sentiment par le Ciel inspiré,  
 Doit être des Français l'apanage sacré ;  
 Et brisant sous nos pieds les liens tyranniques,  
 Il faut nous enchaîner par des vertus publiques.  
 La charte dont Louis fit présent aux français,  
 Doit ranimer nos cœurs pour de nouveaux succès....  
 O bienfait éclatant d'une vertu suprême,  
 Louis a déposé son sacré diadème !.....  
 Et foulant à ses pieds un esclavage honteux,  
 Avance des français les destins glorieux.  
 De la religion le flambeau nous éclaire,  
 Et son impression loin d'être involontaire,  
 Sait à petits degrés influencer dans nos cœurs,

---

(1) Je parle en général de MM. les Etudiens qui voudront bien que je leur répète que la patrie se repose sur eux.

Et des mystères saints établir les hauteurs.....  
Il faut sans murmurer, comme l'enfant docile,  
Soumettre sa raison au joug de l'évangile;  
Mais de la mission (1) quels furent les motifs?  
Était-ce d'entraîner, d'acharner les esprits?  
Et sur de certains sens composant son langage,  
De nos mots libéraux intervertir l'usage?....  
Des yeux trop clairvoyans ont lu dans le mystère  
Que trop long-temps couvrit la gent missionnaire,  
Je (2) ralentis enfin ma course polémique,  
Implorant de bon cœur l'opinion publique.

*Par M. Abel CHAUVET, Etudiant.*

---

(1) Je ne dis point qu'ils agissent de même aujourd'hui; ils se sont peut-être corrigés humainement parlant.

(2) Je me propose, si le public me témoigne de la bienveillance, de jouter de nouveau avec un athlète dont le nom ne m'est point connu; il est médecin, cela lui suffit, et c'est encore un avantage que je n'ai point en cas de chute.

